

Comment étudier tout cela?

- Psychologie sociale : différente du sens commun
- Science empirique, permettant de tester la validité de certaines observations ou idées
 - Recours à une méthode

La recherche en psychologie sociale

- **C'est quoi?** Recueillir des données pour expliquer un comportement, une attitude, un phénomène.
 - Étude objective de certains phénomènes.
- **Méthode** : une démarche, une procédure particulière, appliquée en vue de répondre à une ou plusieurs hypothèses.

Les méthodes en psychologie sociale

Quoi (décrire)

- Observation
- Enquête
- Approche corrélacionnelle

Comment (expliquer)

- Expérimentation

L'observation

- Observation systématique du comportement du sujet dans son milieu naturel ou en laboratoire à l'aide d'une grille d'observation (liste de comportements préétablis, théoriquement pertinents)
- Inconvénients :
 - certains comportements sont difficilement observables (comportements peu fréquents ou privés).
 - Ne permet pas d'expliquer des relations de cause à effet entre variables.

L'enquête

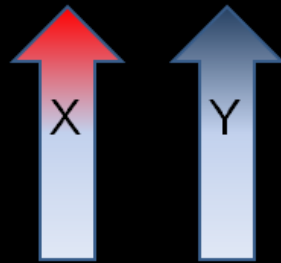
- Recueil d'informations (attitudes, opinions, motivations) auprès d'un échantillon représentatif de la population d'étude (mêmes caractéristiques que la population étudiée) à l'aide d'un questionnaire.
- Inconvénients :
 - Les réponses fournies peuvent ne pas refléter la réalité (mensonge, désirabilité sociale, théories naïves)
 - Reconstruction de réponses (mémoire)
 - Ne permet pas d'expliquer des relations de cause à effet entre variables.
- Permet de calculer des corrélations entre variables

L'approche corrélacionnelle

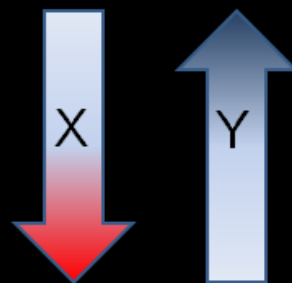
- Etude systématique de la relation (linéaire) entre deux ou plusieurs variables. Autrement dit, est-ce que je peux prédire l'une en fonction de l'autre.
- Coefficient de corrélation : r (compris entre -1 et +1) :
 - Indice mathématique reflétant la direction et la force d'une relation établie entre deux séries de variables.
- Le calcul de corrélations peut se faire sur des données d'enquêtes, ou de différents tests.

La corrélation

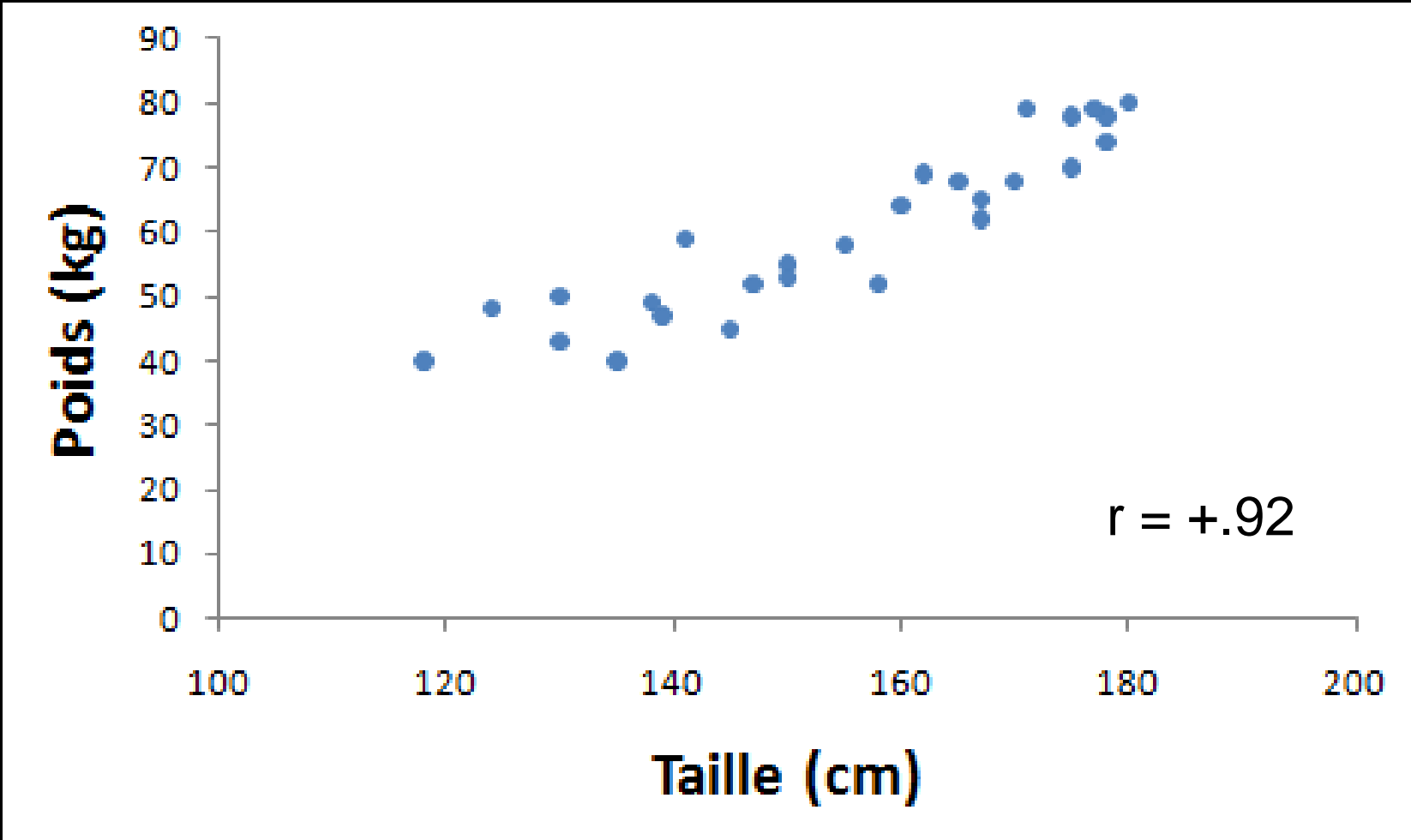
- **Corrélation positive:** valeur d'une variable augmente lorsque la valeur de la seconde augmente



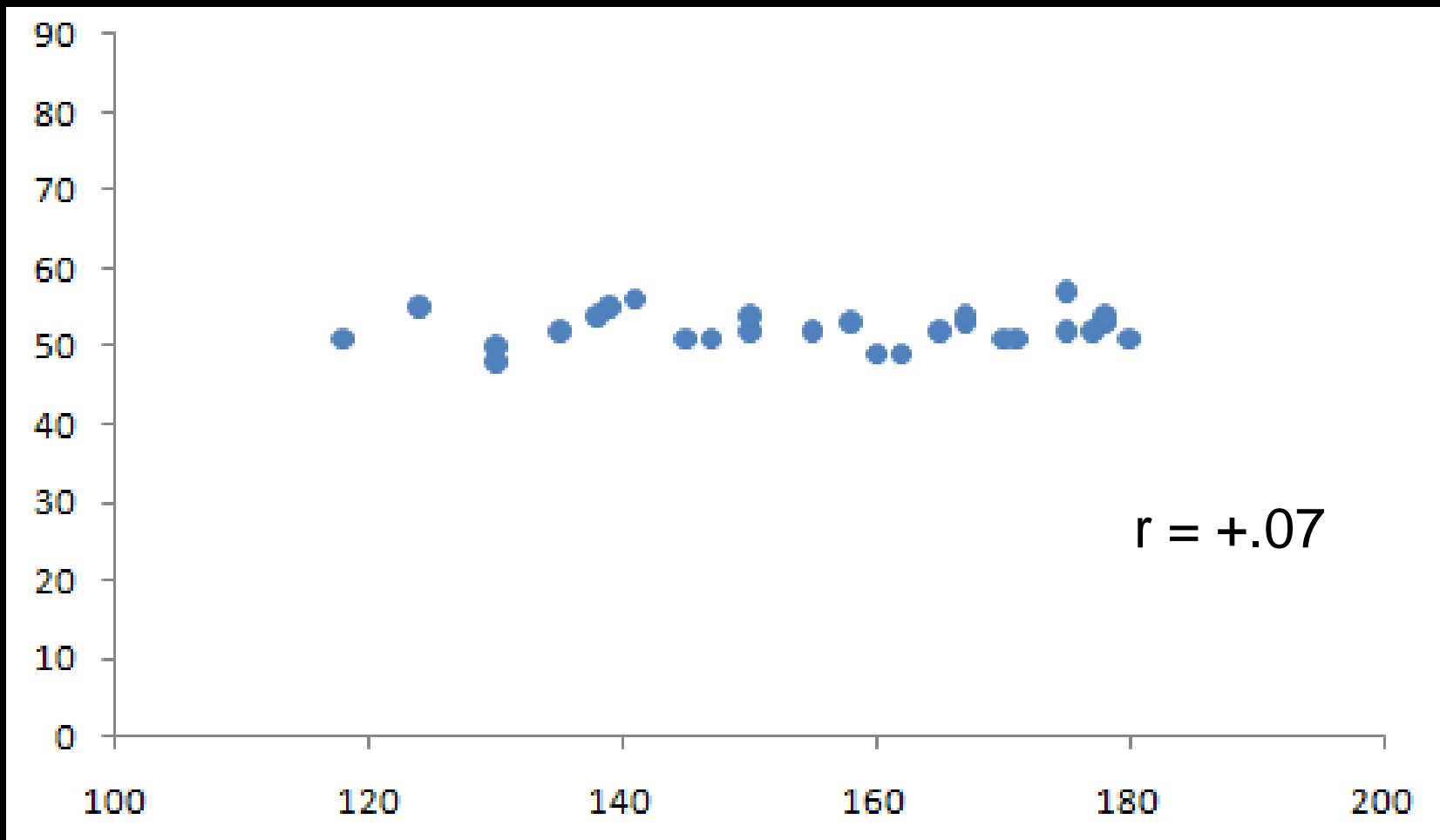
- **Corrélation négative:** valeur d'une variable diminue lorsque la valeur de la seconde augmente



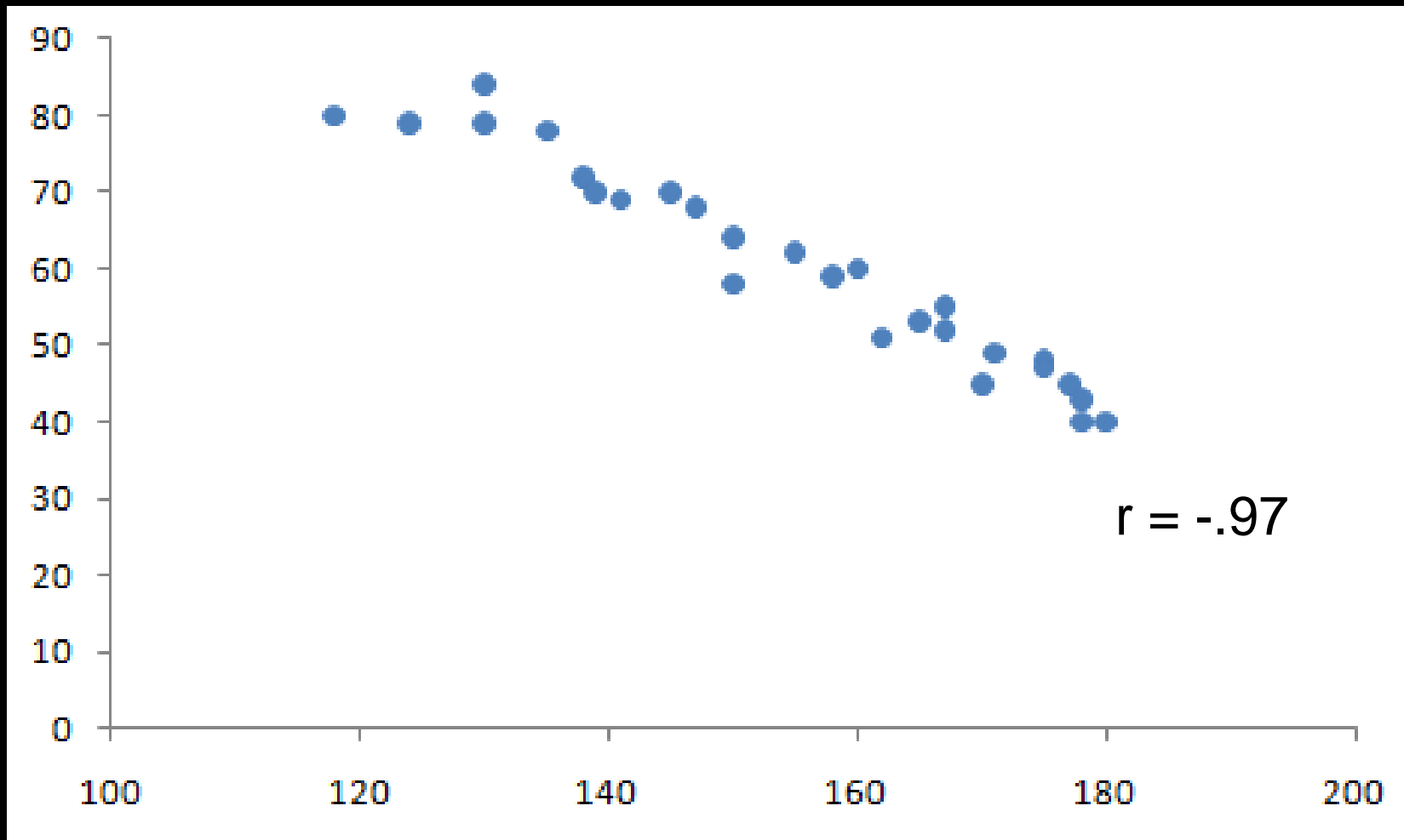
La corrélation



La corrélation

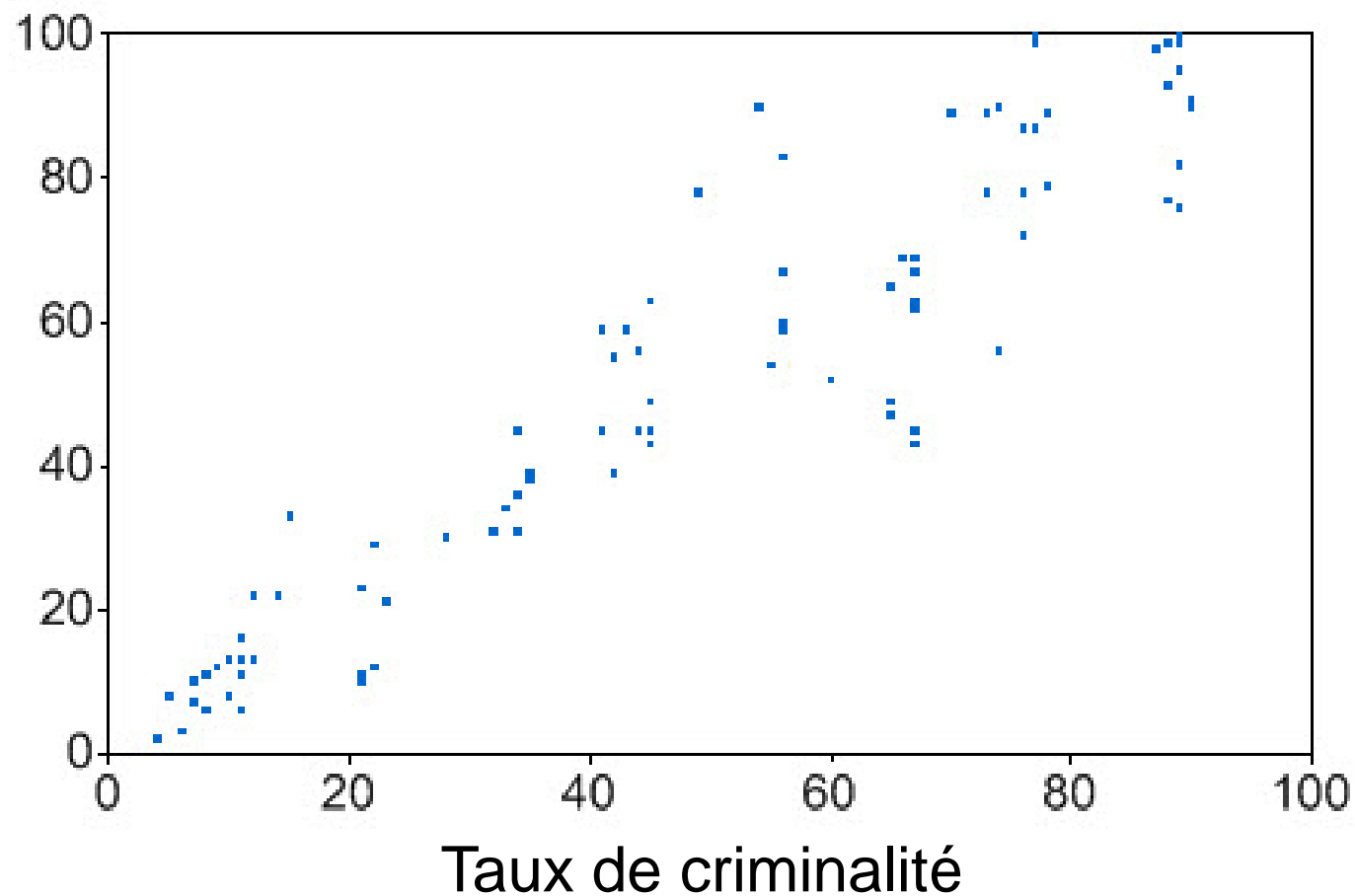


La corrélation



Consommation de glace et criminalité

Nombre de glaces consommées



Attention ! Corrélacion et causalité

- Le fait de consommer des glaces rend-t-il agressif?
- Le fait d'être agressif donne envie de manger des glaces?

- NON : cause commune : la température !

- Corrélacion : lien (linéaire) entre variables. Nous dit si ces variables sont associées, mais ne rend pas compte d'un schéma de cause à effet ($X \rightarrow Y$)

Approche expérimentale

- Procédure rigoureuse, contrôlée (en laboratoire) visant à établir si certaines variables (manipulées par l'expérimentateur) ont un effet sur d'autres variables (mesurées). $X \rightarrow Y$
- Avantage : Méthode permettant d'étudier des relations de cause à effet. Méthode explicative des phénomènes.
- Inconvénient : le laboratoire peut constituer un environnement artificiel, ne correspondant pas forcément à l'environnement naturel du sujet.

Le soi social

Qui suis-je?

- 20 réponses spontanées, à l'écrit.
- Twenty Statement Test (Kuhn & McPartland, 1954)

Le soi comme objet de connaissance

- Socrate (Vème siècle av. J.-C.): « Connais-toi toi-même »
- Hobbes (*Leviathan*, 1651) : *Nosce te ipsum*, S'explorer soi-même pour mieux comprendre l'Homme.
- Etude du soi : connaissances, croyances que les gens ont sur eux-mêmes.
- 2 composantes :
 - le concept de soi (cognitive)
 - l'estime de soi (émotionnelle)

A. Le concept de soi

- La totalité des connaissances qu'un individu possède sur lui-même, relatives à ses caractéristiques et attributs.
- accumulation d'informations à travers le temps
- Ces connaissances sont cruciales car elles guident et régulent nos comportements, pensées, et sentiments.

Le test du rouge à lèvres

- Rouge à lèvres appliqué sur le visage du bébé (le nez ou le front) et placé devant un miroir.



- Tentative d'essuyer son propre visage?
 - Autour de 21 mois (Lewis & Brooks-Gunn, 1979)
- Mesure de l'émergence du concept de soi

Les sources de connaissances sur soi :

(1) s'observer

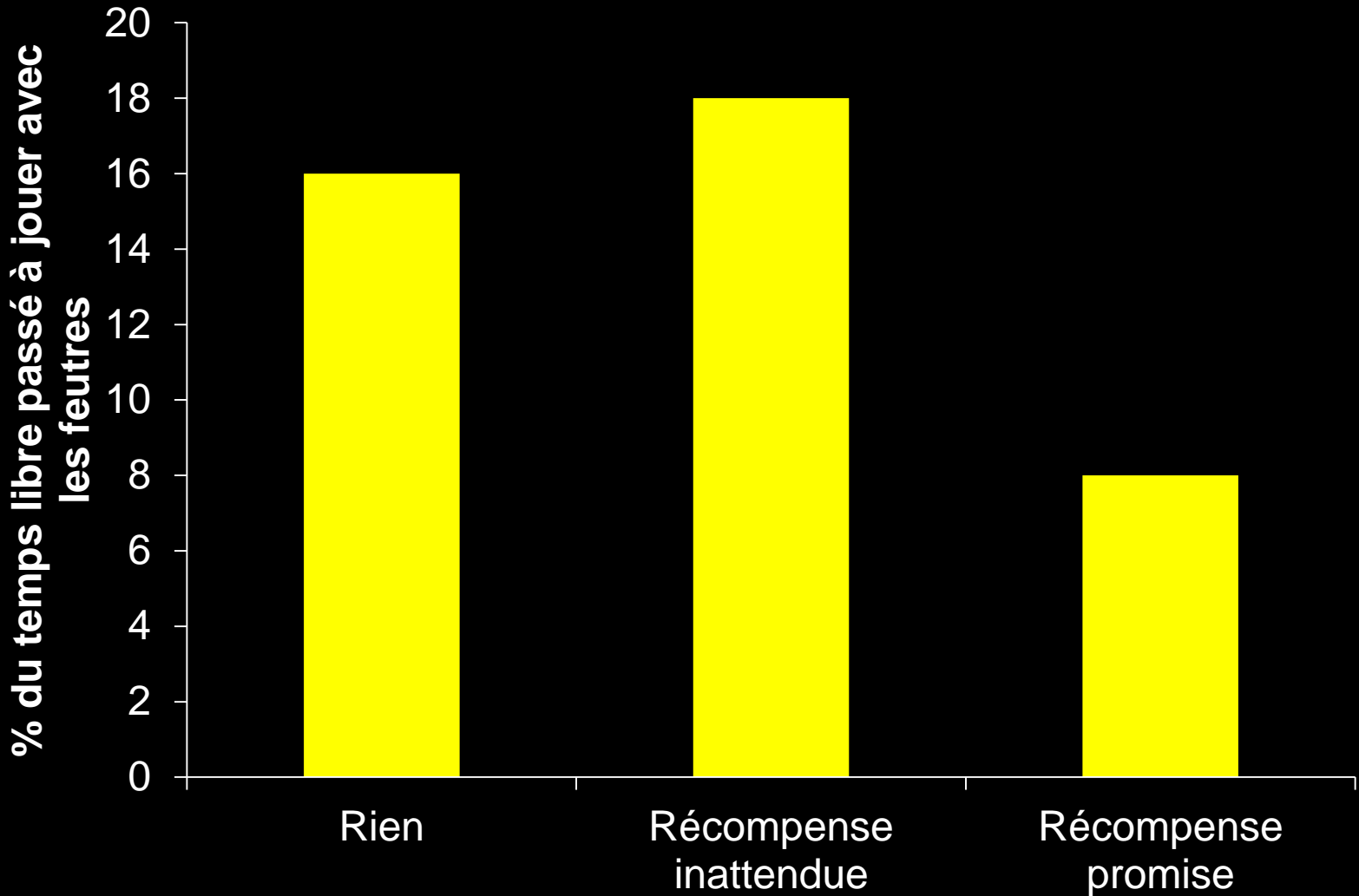
- « Je dois beaucoup aimer le crumble, parce que j'en commande toujours au restaurant »
- Théorie de la perception de soi (Bem, 1967 ; 1972)
 - Pas d'accès direct à nos états internes (attitudes, émotions)
 - Dans la mesure où les états internes sont faibles, ambigus : inférer ses états internes, ses attitudes, émotions à partir de l'observation de ses comportements, et des conditions d'émergence de ceux-ci (ex : contrainte, punition?).
 - Si la situation ne peut pas en être la cause, déduction qu'une disposition est à l'origine du comportement observé.

Les sources de connaissances sur soi :

(1) s'observer

- Auto-perception et motivation
 - Et si on me récompense (motivation extrinsèque) à faire ce que j'aime (motivation intrinsèque)?
 - Je peux penser que mon comportement est lié à la récompense (au final, je n'aime pas trop ce que je fais).
- Etude des feutres (Lepper, Greene, & Nisbett, 1973) :
 - Enfants 3-5 ans : dessiner avec des super feutres de couleur.
 - 3 groupes :
 - Promesse de récompense (bon point)
 - Récompense inattendue (à la fin de l'activité)
 - Rien
 - 2 semaines plus tard : mesure du temps passé à utiliser les feutres en classe pour dessiner.

Lepper, Greene, & Nisbett : Résultats



Les sources de connaissances sur soi :

(2) s'écouter

- Introspection : propre expérience intérieure (pensées et sentiments) et image de nous-mêmes

illustration : Andersen (1984). Impressions d'observateurs externes de personnes cibles basées sur leur description de situations

- pensées et sentiments
- comportements
- Impressions plus proches du concept de soi des personnes cibles lorsqu'ils écoutent les pensées.

Rappel : limites de l'introspection

- Mais attention, limites de l'introspection ! (→ voir aussi Nisbett & Wilson, 1977)
- Wilson et Schooler (1991) : Tâche : classement de 5 confitures (et comparaison avec classement d'experts)
 - 2 groupes : Analyse des réactions envers chaque confiture vs. Rien
 - Résultat : L'analyse (introspection) des caractéristiques a conduit à des décisions de moins bonne qualité.
- Marche aussi pour les relations interpersonnelles, la satisfaction de vie de couple (Wilson & Kraft, 1993)

Les sources de connaissances sur soi :

(3) écouter les autres

- Les réactions des autres sont une source potentielle de connaissance.
- **Le soi en miroir** : « De la même façon que nous voyons notre visage, notre allure et nos vêtements dans la glace, nous nous y intéressons parce qu'ils sont nôtres et en sommes ou non satisfaits, de la même façon, nous percevons dans l'imagination, dans l'esprit d'autrui, quelque idée de notre apparence, de nos manières d'être, de nos buts, actes, traits de caractère, etc., et nous en sommes diversement affectés » (Cooley, 1902, p. 184).

Les sources de connaissances sur soi :

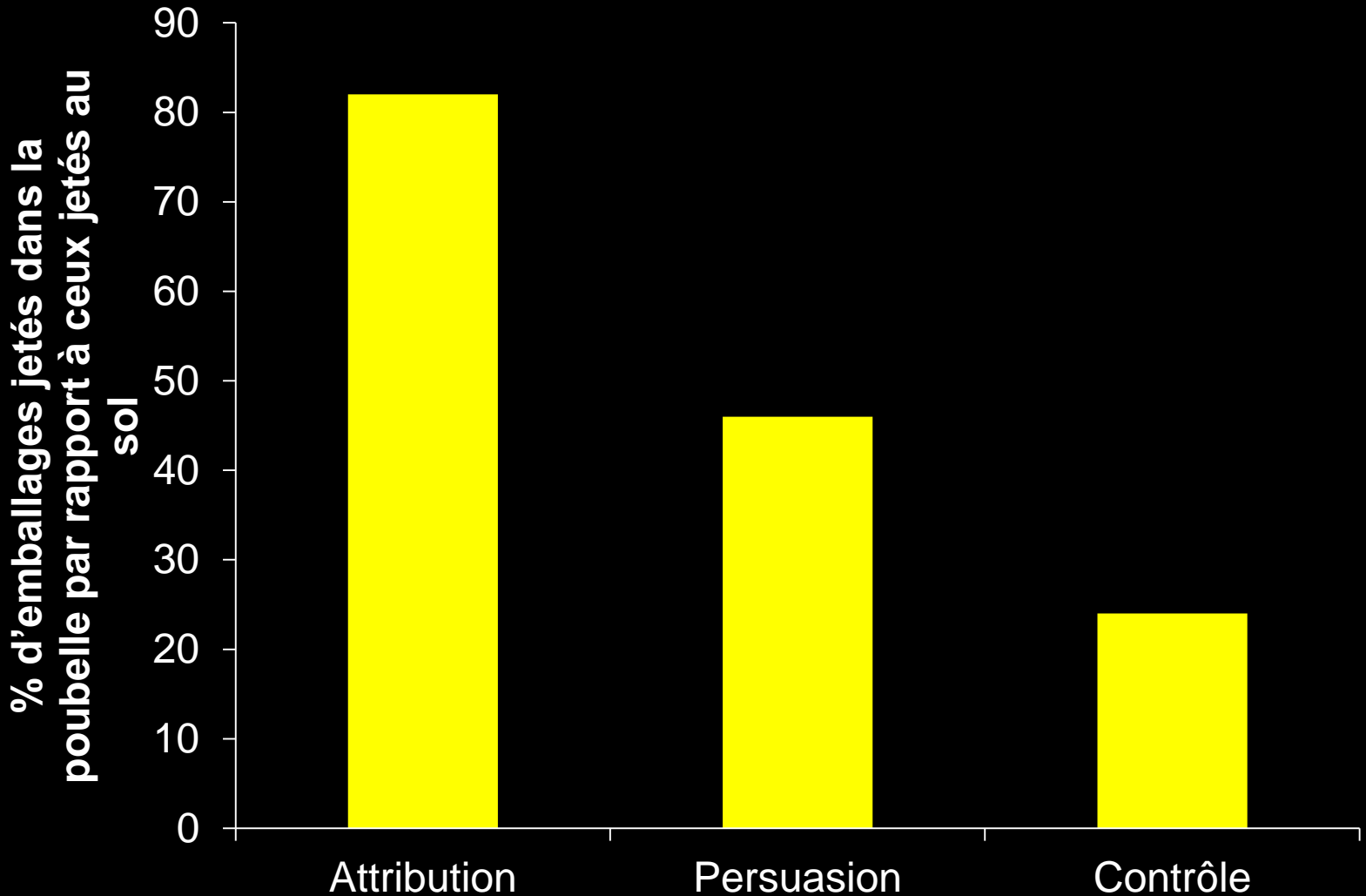
(3) écouter les autres

- La manière dont *nous pensons* que les autres nous voient... (famille, amis, collègues)

illustration : expérience de Miller et al. (1975).

- Campagne écologique en classe, 3 groupes d'enfants
 - Condition attribution : « tu es propre »
 - Condition persuasion : « tu devrais être propre »
 - Condition contrôle : rien.
 - Mesure des déchets (emballage bonbons) jetés à la poubelle 1 jour avant la campagne, le matin suivant la campagne, et 3 mois après.

Miller, Brickman, & Bolen (1975) : Résultats



Les sources de connaissances sur soi :

(4) regarder les autres

- « Comment as-tu fait? » ; « Combien as-tu eu? »
- La comparaison sociale : activité par laquelle une personne se compare à autrui afin d'évaluer ou améliorer certains aspects du soi (voir CM 4).
- Connaissance des capacités du soi, en la mesurant aux autres.
- Nous comparons : nos aptitudes, nos opinions (préférences, croyances, préférences futures)

B. L'estime de soi

- Définition : L'évaluation positive ou négative qu'une personne émet d'elle-même.
- Echelle d'estime de soi de Rosenberg (1965).
 - « Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi » (*fortement en accord/désaccord*)
- Il faut distinguer :
 - Estime de soi dispositionnelle ou « trait » (disposition stable de la personnalité)
 - Estime de soi état (un regard éphémère sur soi-même): « je suis présentement satisfait(e) de mon apparence »

Les sources de l'estime de soi

- L'individu s'évalue quotidiennement sur la base de ses échecs et réussites, en comparaison aux autres et à ses propres standards internes.
- Nous faisons tout pour maintenir une image de soi positive.
- Perception biaisée :
 - Exemple : L'effet « meilleur que la moyenne » (Alicke et al., 1995). Dans une étude, 80% des gens s'évaluent comme étant de meilleurs conducteurs que le conducteur moyen (McCormick et al., 1985).
- Comparaison à des personnes qui réussissent moins bien que nous.

L'identité sociale : lorsque le « je » devient « nous »

- Qui suis-je?
 - Inclusion de rôles sociaux et d'appartenances.
- Se catégoriser/se percevoir en tant que membre de groupe
- **Identité sociale** : partie du concept de soi résultant de la conscience qu'a un individu d'appartenir à un groupe social, ainsi que de la valeur et signification émotionnelle qu'il attache à cette appartenance.

Types d'identité sociale

- Ethnicité, religion :
 - *Suédois, Auvergnat, Protestant*
- Affiliation politique :
 - *Socialiste, communiste*
- Vocations, professions :
 - *Psychologue, étudiant, athlète*
- Relations interpersonnelles :
 - *Mère, adolescent, veuve*
- Identités stigmatisées :
 - *Alcoolique, obèse*